

## FETE DE LA SANTE FAMILLE DE NAZARETH 2020 – CHARNY

**Gn 15, 1-6 ; 21, 1-3 ; Ps 104 (105) ; He 11, 8.11-12.17-19 ; Lc 2, 22-40**

Aujourd'hui nous célébrons la fête de la Sainte Famille de Nazareth : la famille de Jésus, Marie et Joseph. C'est l'occasion pour nous de prier pour nos familles respectives, c'est l'occasion de présenter ces familles à la protection et à la bénédiction de la sainte Famille. Nous savons que certaines de nos familles vivent harmonieusement une vie familiale épanouie. Par contre d'autres familles souffrent de pas mal de maux : différentes sortes de maladies invalidantes ou handicapantes à vie des enfants ou des parents, infidélités dans le couple, violences conjugales, séparations et divorces de couples, violences infantiles, démissions des parents dans l'éducation humaine et chrétienne des enfants, conflits entre frères et sœurs, conflits entre enfants, parents et grands-parents... Demandons la protection de nos familles par la Sainte Famille de Nazareth.

Pourquoi autant de difficultés dans nos familles. Est-ce de notre faute ? Qu'avons-nous fait pour vivre de tels problèmes qui créent parfois le stress et même la dépression ? Il y a peut-être des choses qui dépendent de nous et d'autres qui ne dépendent pas de nous. Dans tous les cas, cherchons à imiter cette famille modèle : la famille de Nazareth. Nous savons ce qu'a été la vie de chaque membre de cette famille. Jésus a été un enfant docile, éduqué à la piété, l'évangile dit que Jésus restait soumis à ses parents ; Jésus allait régulièrement à la prière dans les synagogues et il faisait les pèlerinages avec ses parents. C'est pour tout cela que « *L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.* » (Luc 2, 40). Marie a été une femme de foi, toute humble, attentive à Dieu et à son mari, adonnée à ses tâches quotidiennes et soucieuse de la bonne croissance de son enfant. Joseph est l'exemple de l'homme soumis à Dieu. Il garde une pleine confiance en Dieu et fait tout ce que Dieu lui dit en songe. Il est très attaché à la protection de Marie et de l'Enfant. Ce qui est caractéristique de la famille de Nazareth, c'est sa foi. C'est cette foi qui amena les parents à aller au temple, avec un couple de tourterelles, pour la purification de Marie et pour la présentation de Jésus au Seigneur, selon la prescription de la loi de Moïse. La foi est aussi ce qui rendit Abram juste et permit à Sara de concevoir et d'enfanter Isaac. Chacune des trois personnes de la sainte Famille a été soucieuse d'accomplir au mieux son devoir d'état, de tenir éveillée son attention aux autres, de garder une foi et une confiance indéfectible à Dieu. Que les parents d'aujourd'hui sachent que la foi n'est pas une chose de superflu ou à option, mais elle contribue à l'épanouissement et à la bénédiction de l'enfant.

Ce qu'a vécu la Sainte Famille n'a rien d'extraordinaire. Ce ne sont pas des actes d'exception qui caractérisent cette famille ni même la vie des saints, mais l'ordinaire vécu avec foi et amour. C'est en cela que la sainte famille peut constituer un modèle pour nous aujourd'hui. C'est dans l'ordinaire du quotidien que nous trouvons les germes d'une vie vertueuse et sainte. Marie et Joseph ont été de bons parents, de bons éducateurs et le Christ leur doit toute sa formation. Jésus restera toujours « le fils du charpentier », car Joseph lui a appris à manier la scie et le rabot. C'est dans ce climat d'éducation et d'apprentissage que l'évangile dit que Jésus « leur était soumis et grandissait en âge et en sagesse » ; il était entouré d'amour et de respect. Il a appris de sa famille l'honnêteté, le respect des autres, la sincérité, le civisme, la foi, la prière, la justice, l'amour, l'esprit de service et la joie de vivre. C'est peut-être ce qui manque à nos familles aujourd'hui. Apprenons tout cela à nos enfants.

De nos jours l'éducation par la famille passe souvent au second rang. Certains parents ne savent plus dire à l'enfant « ceci est bon et cela ne l'est pas ». Pourtant l'éducation passe par ce procédé de valorisation positive et de refus de ce qui n'est pas bon. Ce sont les gouvernements, les pouvoirs publics, les systèmes scolaires et les médias qui contrôlent la croissance des jeunes et assurent leur éducation. Il n'y a pas beaucoup de place pour la famille dans les programmes politiques et scolaires. Nous oublions souvent que la société vaut ce que valent les familles qui la composent. La société est à l'image des familles. Telles familles, telle société. Si nous voulons une société juste, solidaire et fraternelle, cela passe par l'éducation que nous donnons à nos enfants. L'avenir de notre société se trouve dans nos familles. Ce sont ces mêmes enfants qui véhiculeront plus tard les idéaux de justice, de paix et d'amour que nous aurons mis dans leurs esprits.

*Sophocle disait : « Ce qui est bon pour la famille est bon pour l'État. »* Ne laissons pas toute l'éducation à l'état. Apprenons à nos enfants à bien vivre en société. Apprenons-leur le b.a.ba du vivre ensemble, à savoir le respect, la gentillesse, l'amabilité, le goût du travail bien fait, la fraternité, la prière. Sachons que notre façon d'être, de penser, d'agir, d'aimer, d'évaluer les personnes et les situations, nous viennent en grande partie de nos parents. De même, la façon d'être et d'agir de nos enfants viendra de nous. Ce que je dis des parents est peut-être valable pour les grands-parents : les mamies et papis. Profitons de cette fête de la sainte famille et de la période de Noël pour redonner de l'importance et du sens à nos contacts et à nos rassemblements familiaux.

Que Dieu bénisse et garde nos familles sous la protection de la Sainte Famille de Nazareth. Amen.